

Invertébrés



Poissons

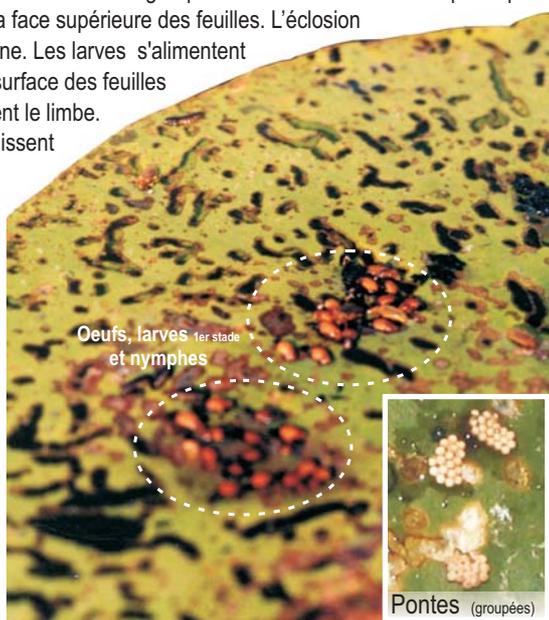
Végétaux

Aide à la reconnaissance

La Galéruque du Nénuphar (*Galerucella nymphaeae*)

Ce coléoptère (*F. Chrysomelidae*) s'attaque principalement aux Nénuphars (*N. lutea* et *N. alba*). Les adultes hivernent à proximité des pièces d'eau, à l'abri dans les plantes et les tiges mortes. En mai-juin, ils apparaissent et se groupent sur les feuilles des nénuphars pour s'y alimenter et pondre à la face supérieure des feuilles. L'éclosion a lieu au bout d'une semaine. Les larves s'alimentent groupées en décapant la surface des feuilles puis se séparent et dévorent le limbe. Les jeunes adultes apparaissent en juillet-août. Il y a deux générations par an (.,.). Les feuilles attaquées par les larves sont percées de nombreux trous allongés et irréguliers, jusqu'à être "en dentelle" (Cf. ci-contre).

Feuille de *N. lutea* parasitée par des Galéruques
(étang de la Haute Somme, 2003)



Oeufs, larves 1er stade et nymphes

Pontes (groupées)



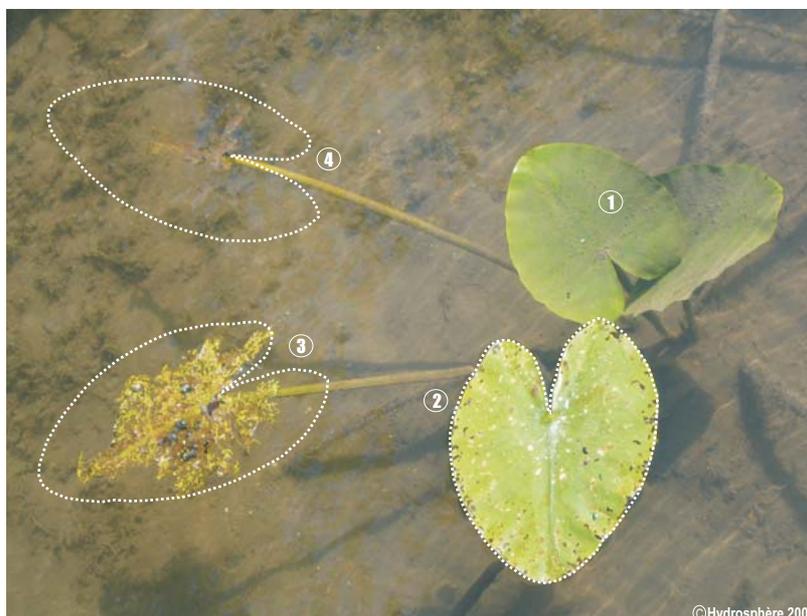
Adulte (brun foncé à brun jaunâtre, 6 à 8 mm)



Larve (dos brun ou noir, ventre jaune, 7 à 9 mm)

Conception et crédits photos: © Hydrosphère 2003
(d'après DRAF-SRPV-région Centre/ 09/2002)

La photo ci-dessous résume la chronologie des ravages de la Galéruque sur un même pied de nénuphars. Les feuilles les plus jeunes, encore immergées sont entières (1). La feuille récemment exondée (2) montre les premiers signes d'attaque. Le limbe est raclé en plusieurs points et sa bordure est frangée. La feuille (3) plus ancienne est nettement plus attaquée. La surface du limbe est pratiquement réduite de moitié et le morceau restant est en dentelle. Enfin, la feuille (4) est presque totalement dévorée. Il ne reste qu'un peu de limbe autour de la nervure centrale.



Enfin, bien qu'elle parasite principalement les nénuphars, des attaques de Galéruque ont déjà été observées sur d'autres hydrophytes (Potamot) et plus occasionnellement sur la Jussie (*P. Dauphin*, 1996), comme en témoigne le cliché ci-dessous pris en 2005 dans les marais d'Amiens (80). Cependant, cette consommation des feuilles de Jussie demeure rare et ne saurait juguler le développement de cette espèce invasive.



Nénuphar

©Hydrosphère 2003